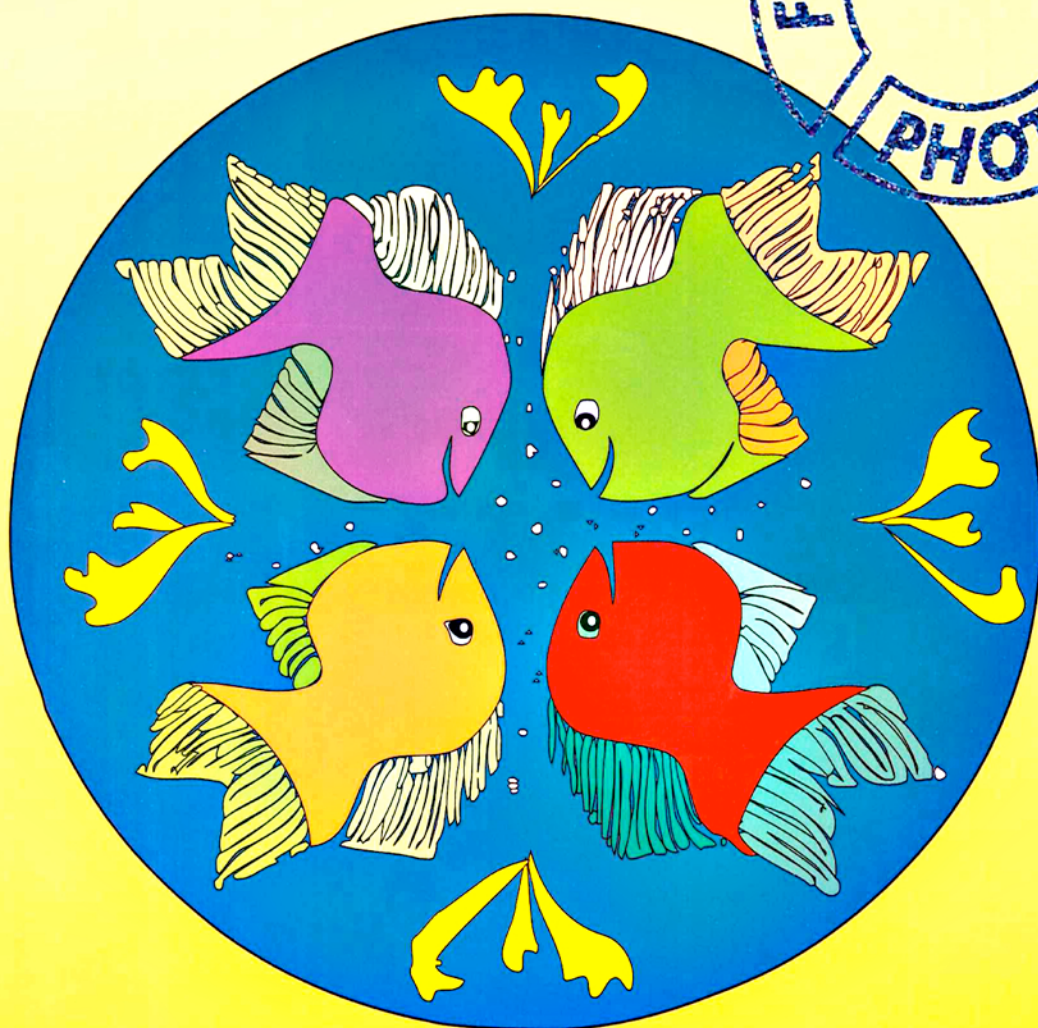


Maternelle
CP

Graphismes et mandalas



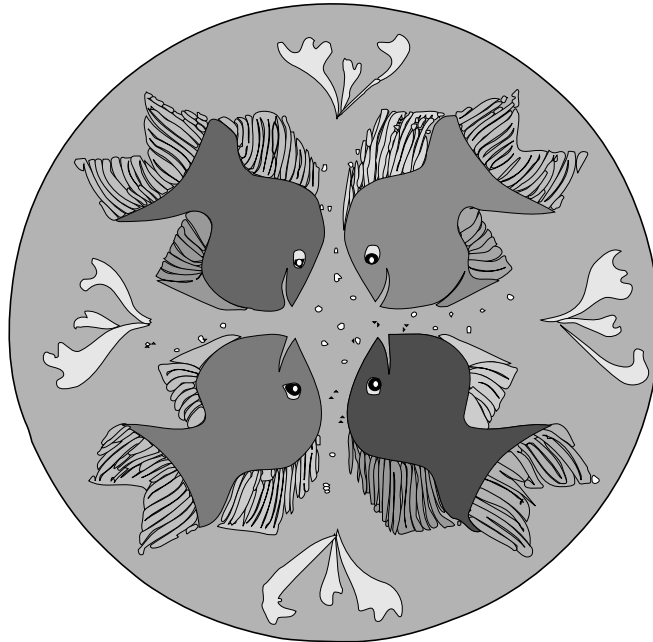
- remplissages
- symétries
- compositions
- répétitions
- rosaces



Armelle Géninet

Graphismes et mandalas

Maternelle - CP



- remplissages
- répétitions
- symétries
- rosaces
- compositions

RETZ

1, RUE DU DÉPART
75014 PARIS

Dans la même collection

Graphismes de tous les pays - GS-CP

H. Baron, B. Maille

Graphismes et écriture - CP-CE1

J. Villani, N. Villette

Graphismes et géométrie - CP-CE1

Ch. Lamblin, F. Fontaine

Graphismes et géométrie - CYCLE 3

Ch. Lamblin, F. Fontaine

Graphismes et maîtrise du geste - MATERNELLE

H. Baron, B. Maille

Graphismes et mathématiques - MATERNELLE-GS

J. Villani

Graphismes et motricité fine - MS-GS

A. Semmel

Se nourrir - GS-CP-CE1

N. Herr, J. Villani

Graphismes des 5 sens - MS-GS

A. Semmel

Graphismes des éléments au fil des saisons - MS-GS

A. Semmel

Graphismes et coloriage - Maternelle

H. Baron, B. Maille

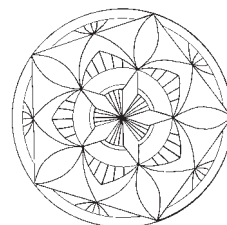
Sommaire



INTRODUCTION

Le mandala : pourquoi ? 5

**Pour-quoi :
les compétences en jeu** 6

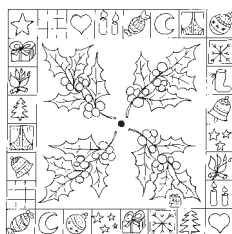
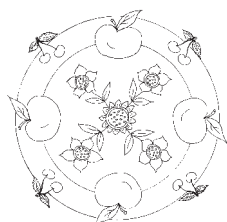


GUIDE D'UTILISATION

**Socialisation :
les mandalas collectifs** 8

**Conceptualisation :
les coloriages dirigés** 10

**Équilibration :
les coloriages libres** 13



Introduction

Le **MANDALA**, ou **dessin centré**, est présent dans toutes les cultures et religions de l'Orient à l'Occident, de l'Afrique à l'Amérique du Sud. Il se présente sous la forme de structures simples, comme la croix basque ou le « triskèle » celte, aussi bien que fort complexes comme les vitraux des cathédrales. On le retrouve dans toutes les formes d'artisanat : sculptures, peintures, dentelles, broderies, poteries,... Il réapparaît actuellement sur les tee-shirts de nos adolescents.

« La pratique du mandala relève d'une expérience millénaire qui résonne dans les profondeurs de l'être humain... Il semble être l'expression symbolique de la vie¹ ».

Nous devons à Marie Pré la diffusion en France et à l'étranger de l'utilisation pédagogique des mandalas. S'appuyant sur les récentes découvertes des neurosciences, elle a montré aux enseignants tout le bénéfice qu'ils pouvaient en tirer pour créer des séquences d'apprentissage où l'élève s'implique avec ses deux hémisphères cérébraux.

Dans son sillage, de nombreux enseignants ont expérimenté ces outils et témoignent de leur efficacité et de leur puissance. Qu'ils soient de « simple coloriage » ou de « conceptualisation », ils sont une aide précieuse pour un plus grand équilibre des élèves et une meilleure optimisation de leurs potentialités.

Nous présentons dans ce fichier plusieurs types d'utilisations du mandala, mais nous encourageons chaque enseignant à faire œuvre d'imagination à partir de ces propositions, à puiser dans son expérience pédagogique et sa culture personnelle d'autres thèmes, d'autres séquences pour enrichir encore l'expérimentation et à nous les communiquer. Le sujet est inépuisable et les formes des dessins peuvent être variées à l'infini.

Nous proposons ici aux enseignants de maternelle et de CP trois pistes d'exploitation :

- **La socialisation** : « Moi dans le groupe »,
- **La conceptualisation** : « Activités collectives »,
- **L'équilibration mentale** ou le recentrage : « Coloriages individuels ».

Une même séquence peut tout à fait viser successivement plusieurs de ces objectifs.

1. M. Pré, voir bibliographie p. 7.

Chacune de ces propositions est décrite dans la partie « **Comment faire ?** » du mandala de synthèse p. 7. Elles trouvent leur justification dans ce que l'on sait actuellement des conditions de l'apprentissage : le « **Pourquoi ?** ».

Le mandala : pourquoi ?

Analyse et synthèse sont deux activités différentes et complémentaires de la compréhension. Il convient de les solliciter régulièrement et de les entraîner également si nous voulons que notre enseignement s'adresse à un plus grand nombre d'élèves. À ce titre, le mandala, qu'il soit de « coloriage » ou de « conceptualisation », est un outil privilégié, un « instrument psychologique » tel que l'a défini Vygotski, c'est-à-dire une « aide au développement de la pensée » des enfants... et des adultes !

Un enfant qui colorie, crée ou participe à la création d'un mandala intègre progressivement par imprégnation et de façon non consciente l'organisation d'éléments séparés, similaires ou différents, à l'intérieur d'un tout cohérent. Il prend l'habitude de passer mentalement de l'ensemble à l'élément et des éléments à l'ensemble. Il est amené tout naturellement à passer de l'analyse à la synthèse et de la synthèse à l'analyse. Or, force est de constater la prédominance des activités d'analyse dans le parcours scolaire d'un élève. L'apprentissage de la synthèse manque grandement dans les pratiques pédagogiques, de l'école maternelle à l'université. Au mieux, l'enseignant fait des synthèses qu'il présente à ses élèves ! Or, ce n'est pas parce qu'un élève a vu ou assisté à une synthèse qu'il a eu ce **vécu mental** spécifique de rassembler des éléments séparés ou successifs en un tout organisé.

■ Conditions d'apprentissage

Vu sous l'éclairage des neurosciences (dont les travaux nous apprennent que la partie supérieure du cerveau est partagée en deux hémisphères), il semble bien que notre enseignement traditionnel s'adresse essentiellement à l'hémisphère gauche de nos élèves, comme le dit Linda V. Williams² : « Le cerveau a deux hémisphères, mais trop souvent le système éducatif fonctionne comme s'il n'en avait qu'un seul. »

2. Voir bibliographie p. 7.

Traitement par	
l'hémisphère gauche	l'hémisphère droit
– s'intéresse aux composantes	– s'intéresse aux ensembles
– analyse	– synthétise
– traite en séquence	– traite simultanément
– temporel	– spatial
– verbal	– visuel

Chacun des hémisphères présente des spécificités de fonctionnement et tous deux sont complémentaires et indissociables pour une activité intellectuelle efficace.

Le mandala est un outil privilégié pour solliciter la collaboration des deux hémisphères cérébraux. Il présente en effet des « objets », concrets ou abstraits, distribués et organisés autour d'un centre et peut être appréhendé aussi bien en *focalisation large* ou *grand angle* (vue d'ensemble, traitement par l'hémisphère droit), qu'en *focalisation étroite* ou *gros plan* (vue d'un élément ou plusieurs, traitement par l'hémisphère gauche).

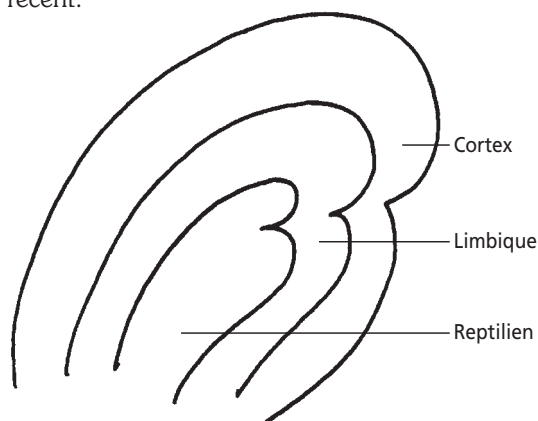
Il permet de considérer la globalité sans omettre les détails qui la constituent ou de viser un élément tout en gardant la présence mentale de l'ensemble.

Les élèves sont nombreux à exprimer leur ressenti d'harmonie et de cohérence face à ces structures centrées ; réactions qui vont dans le sens des théories de l'apprentissage issues des neurosciences.

Lorsqu'une personne, enfant ou adulte, colorie un mandala, on peut observer que tout naturellement elle travaille en alternance du centre vers la périphérie et de la périphérie vers le centre. C'est d'une véritable respiration mentale qu'il s'agit. C'est un travail d'équilibration naturelle des deux hémisphères cérébraux. Il n'est alors pas étonnant d'observer le retour au calme, le recentrage et le bien-être de la personne.

■ Les trois cerveaux de Mac Lean

Mac Lean décrit le cerveau comme composé de trois structures emboîtées les unes dans les autres, du plus ancien dans l'évolution de l'espèce au plus récent.



- **Le cerveau reptilien** gère les instincts de survie, la défense du territoire, les automatismes : c'est le cerveau du présent.
- **Le cerveau limbique**, celui des mammifères, est le siège de l'affectif, des acquis, de la mémoire à long terme ; c'est l'élément énergétique de l'apprentissage, il manifeste « le monde en moi ». Oscillant entre des souvenirs négatifs et des souvenirs positifs, il ne laissera passer l'information que s'il y est suffisamment sécurisé.
- **Le cortex** est notre cerveau pensant, rationnel, celui qui nous permet, à nous humains, de nous projeter vers le futur, d'élaborer des stratégies et de faire face à des problématiques. C'est l'élément organisateur, il nous permet l'accès à l'abstraction. Il est « Moi dans le monde » !

Il est intéressant de découvrir qu'une information reçue par le cerveau traverse ces trois couches successives et que toute perturbation sur l'un des premiers niveaux en gêne la circulation. Le cortex n'est efficace dans son traitement que si l'information lui parvient aisément. Tout ce qui peut sécuriser, dynamiser, motiver, procurer du plaisir dans l'apprentissage agit sur les deux premiers niveaux, reptilien et limbique. La pratique du coloriage des mandalas agit dans le sens du retour au calme, de la sécurisation, de l'harmonie et du plaisir, de la créativité personnelle, sources de bien-être et d'équilibre. Elle contribue donc à la mise en condition de disponibilité intellectuelle.

Pour-quoi : les compétences en jeu

Les activités proposées dans ce fichier s'inscrivent complètement dans les objectifs énoncés dans tous les textes officiels relatifs à l'école maternelle. Elles permettent de développer de nombreuses compétences :

- **Choisir** : l'enfant est amené à choisir à la fois le motif, les formes, les thèmes et les couleurs. Il s'entraîne peu à peu à *anticiper* sur le résultat de son coloriage. Il intègre la notion de *temporalité*.
- **Expérimenter** : il est confronté à la notion de *limites*, apprend à tenir le crayon. Il y développe sa *motricité* dans la précision du geste et le soin. Il s'y entraîne au *geste mental d'attention*.
- **Identifier et classer** : l'enfant s'imprègne peu à peu des formes géométriques, des classifications d'objets plus grands, plus petits, de repères spatiaux, d'intérieur et d'extérieur, dessus, dessous, entrelacs. Il s'habitue à des régularités : symétries, répétitions ; à des rythmes : rotations, mouvements. Il identifie des quantités, des sériations, des relations entre les éléments. Il y développe l'habitude de faire des *liens logiques*, spécifiques du *geste mental de compréhension*. Ce sont des activités de *conceptualisation*.
- **Verbaliser** : dans la mesure où l'enseignant fait exprimer à l'enfant son ressenti avant le coloriage et l'encourage à livrer ses observations et ses commentaires sur le contenu des mandalas comme sur les choix qu'il a faits, il installe dans la classe un

projet de communication des enfants à l'instituteur et des enfants entre eux. Le mandala peut aussi aider à la socialisation même des plus petits. L'enfant reconnu dans sa différence, son unicité et sa richesse prend peu à peu confiance en lui et en

ses ressources dans des activités où il s'épanouit et se fait plaisir. Plus l'enfant vivra de plaisir à l'école, plus il sera avide d'apprendre et nourrira sa motivation. Ceci serait-il vrai uniquement pour l'école maternelle ?

Bibliographie

M. Pré, *Neuropédagogie et mandalas*, diffusion Marie Pré, L'Hermitage, 14380 Saint-Sever, Calvados.

L. Williams, *Deux cerveaux pour apprendre : le droit et le gauche*, © éditions d'Organisation, Paris, 1986.

T. Buzan, *Dessine-moi l'intelligence*, © éditions d'Organisation, Paris, 1996.

R. Brissaud, *Comment les enfants apprennent à calculer*, © Retz, Paris, 1989.

C. Pébrel, *La gestion mentale à l'école : concept et fiches pratiques*, © Retz, Paris, 1993.

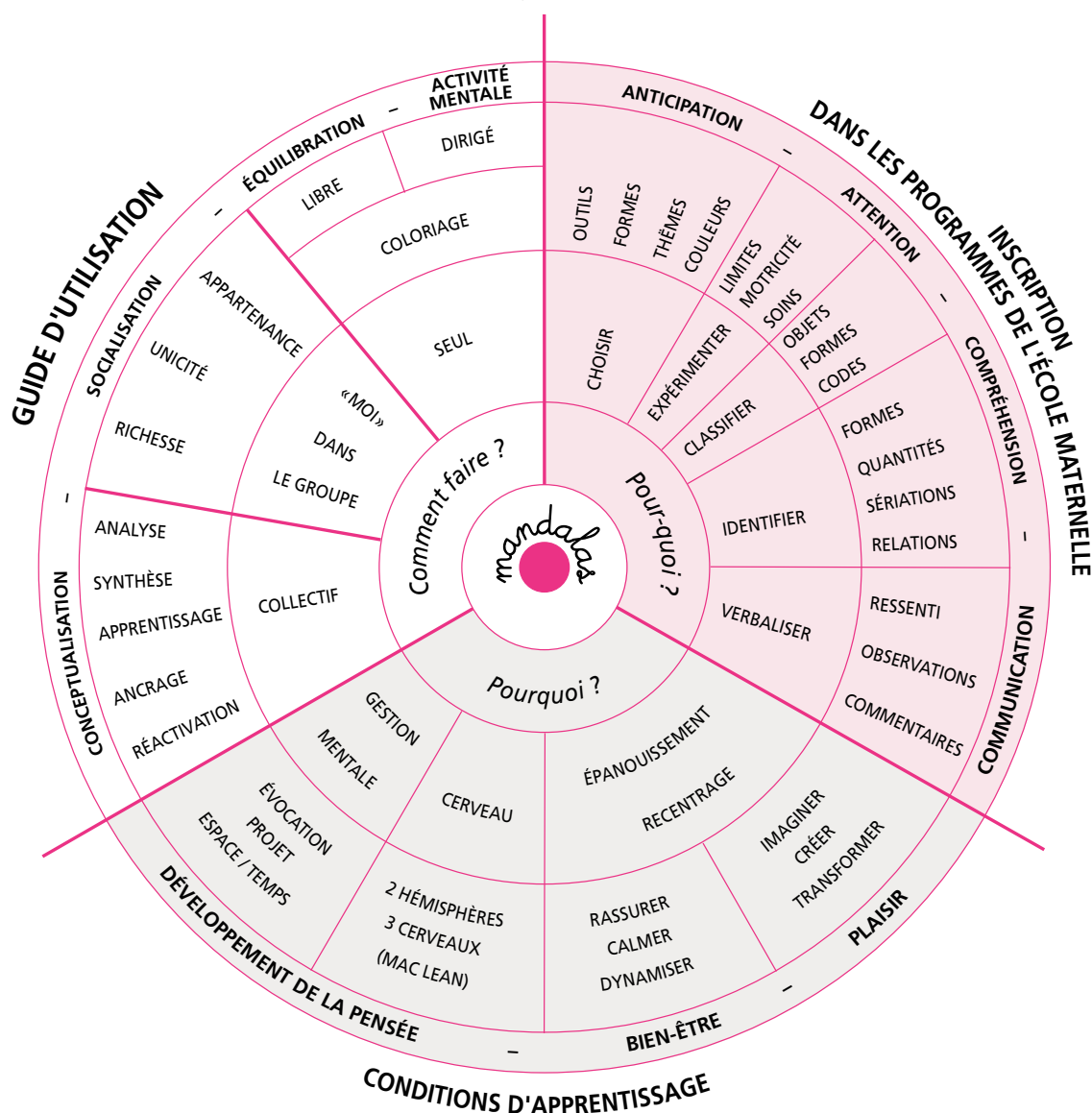
A. de la Garanderie, *Réussir ça s'apprend*, © Bayard, Paris, 1994.

H. Trocmé-Fabre, *J'apprends, donc je suis : introduction à la neuropédagogie*, © éditions d'Organisation, Paris, 1995.

A. Géninet, *La gestion mentale en mathématiques : application de la 6^e à la 2^e*, © Retz, Paris, 1993.

A. Géninet, *Mathématiques 5^e et 4^e*, coll. « Les pratiques de l'éducation », © Nathan, Paris, 1998.

Mandala de synthèse du fichier



Guide d'utilisation

Conseils pratiques

- Tous les mandalas peuvent être réduits ou agrandis en fonction de l'exploitation souhaitée. Cependant, il ne faut pas oublier que plus les enfants sont petits, plus le motif doit être grand.
- Les photocopies supporteront mieux une activité de peinture proprement dite si elles sont réalisées sur du bristol spécial photocopieuse ou du moins sur un papier épais.

Socialisation les mandalas collectifs

Placer sa réalisation personnelle dans un mandala collectif permet à chaque enfant de vivre le symbole de son **appartenance** au groupe classe. Le choix du coloriage fait par l'enfant lui-même montre à la fois son **unicité**, sa **différence** et la **richesse** qu'il peut apporter au groupe.

Ils seront réalisés aussi tôt que possible dans l'année scolaire pour aider à la **socialisation** des plus petits.

1

Galerie des portraits

Appartenance
Unicité
Richesse
Socialisation

Ce mandala collectif est à réaliser à partir des modèles 1a et 1b (10 cm de hauteur). Tel qu'il est schématisé ci-contre, il représente un panneau final de 80 x 70 cm (largeur x hauteur) pour une classe de 32 enfants. Il peut être facilement ramené à 28, 24 ou moins, il suffira de réaliser autant d'unités que nécessaire. Les mandalas 1a et 1b peuvent évidemment être réduits ou agrandis au gré de l'enseignant; la réalisation finale étant collective, ils doivent rester à la portée des enfants et bien «lisibles» par eux.

Chaque enfant colorie son mandala (modèle 1a) auquel il ajoutera sa photo et son prénom. Il fera aussi colorier quelques rosaces (modèle 1b) pour compléter le panneau de classe en conservant si possible des symétries et disposera les petits motifs à partir du centre. S'il craint un manque d'harmonie de la réalisation finale, il peut limiter le choix des couleurs. Nous encourageons l'en-

seignant à colorier lui aussi son mandala et y mettre sa photo.

Chaque enfant récupérera son mandala à la fin de l'année scolaire pour, par exemple, décorer son cahier ou «dossier souvenir». Ce geste symbolise la **clôture d'une relation** et la fin d'une histoire, celle du groupe classe qui sera probablement modifié si ce n'est éclaté l'année suivante.

Remarque : placer un coloriage individuel dans une réalisation collective, c'est inévitablement se mettre dans une situation de comparaison. Il ne faut pas ignorer que cette confrontation avec les coloriages des autres peut déboucher sur une dévalorisation du travail personnel. L'enfant trouvera ce qu'il a fait «moins bien» que ce qu'ont fait les autres. Il serait dommage de figer ce ressenti négatif. Nous proposons donc de poser le mandala de l'enfant de façon provisoire en lui disant bien qu'il peut à chaque instant reprendre un modèle vierge pour en faire «un plus joli». L'enfant doit avoir à chaque instant le **droit à l'erreur !** On mettra bien sûr en évidence la *progression* dans le coloriage en faisant évoquer à l'enfant le chemin parcouru pour le mettre en projet d'évolution positive et faire naître le désir d'aller à chaque fois plus loin. Ce constat de progrès individuel peut évidemment être signifié au groupe pour créer une *émulation* et faire que chacun se motive au *dépassement*.

